

Éditorial

Chers amis,

Décidemment notre Amicale passe par des moments difficiles car d'un début où de nombreux camarades nous ont quitté, notre rassemblement a été avorté suite à une absence exceptionnelle de membres pour l'occasion.

On pourrait chercher toutes sortes d'excuses comme l'impossibilité de la première idée suite à des décisions des autorités militaires, mon indisponibilité durant une longue période, le coût excessif, mauvaises dates et année du Centenaire et du 70ème anniversaire de la Libération de la France, le fait est bien là. C'est la première fois que nous subissons cet ensemble de problématiques diverses et variées.

L'an prochain sera l'année d'un grand Rassemblement qui permettra de franchir celle précédente avec beaucoup de sérénité. Vous avez tous reçus les pièces concernant l'Assemblée générale et avant de les mettre à votre approbation en 2015, vous pouvez bien évidemment poser toutes les questions que vous souhaiteriez.

Vous êtes nombreux à avoir été sur des cérémonies du Centenaire et du $70^{\rm ème}$ anniversaire et j'imagine le bonheur des uns et peut-être la tristesse des autres. J'ai connu ces deux sentiments car le 6 septembre, journée des 3 x 100 villes, drapeaux, héros, je devais être dans trois villes différentes (Autun, Moulins et Decize).

J'espère vivement que ces années à venir, qui tournent autour de la mémoire de nos aînés qui se sont battus pour notre liberté, puissent apporter un réveil dans l'esprit de tous nos concitoyens.

Enfin, je souhaiterais exprimer à la famille du général DE BAZELAIRE, ancien chef de corps du 3ème Chasseurs de 1981 à 1983 en garnison à Fontevraud, nos très sincères condoléances et notre soutien pour les aider à faire face à cette disparition qui vient de les frapper.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie et les Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Christian



SOMMAIRE			
Éditorial du président	2	Amicale des Anciens des 3 ^{èmes} Chasseurs et Chasseurs d'Afrique	
In memoriam : Général de Bazelaire	3	Affiliée à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique	
Le monument des chars d'assaut pillé	3	Affiliée à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars	
« 3 x 100 » à Moulins avec l'étendard du 3 $^{\rm \grave{e}me}$ RCh	4	<u>Siège social</u> : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme 63100 CLERMONT-Fd	
70 ^{ème} anniversaire de la Libération de Dijon	5 - 7		
News du 1 ^{er} RCA	8	Directeur de Publication - Rédacteur en chef :	
News du 1 ^{er} RCh	8	Lieutenant (R) Christian BUREAU	
News du 4 ^{ème} RCh	8 - 9	13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois € : 06 69 49 31 27 - € : redaction@unabcc.org	
Face à la déflation, la cavalerie se réorganise	9	Rédacteur en chef de l'UNABCC et de la FCCA	
Dossier de participation « Flandres 1914-2014 »	10 - 13	Assistante rédaction :	
$3^{\rm ème}$ RCA : La première bataille des Flandres	14 - 15	Annie VILLE Saint Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme	
3 ^{ème} RCh : La Belgique	15	63100 CLERMONT-Fd 1 : 06 64 66 99 64 - 17 : annie.ville266@orange.fr	
Commémoration / Nouvel adhérent	16	Crédit Photos:	
Appel à cotisation	16	Membres de l'amicale - Régiments - Ville de Dijon	
Recherches effectuées / In Memoriam	17	Imprimé par :	
Réflexions / Constat personnel / Évènement	17 - 18	COREP	
Internet : Quelques conseils	18 - 19	16 boulevard Lafayette - 63000 CLERMONT-Fd ☎ : 04 73 91 67 98	
Étendard du $3^{\rm ème}$ Chasseurs à Moulins	Couverture 1	n° ISSN : 1267 - 8554	
Revue « Avenir & Traditions » nº 126	Couverture 4	Publié en 125 exemplaires	

In memoriam

HOMMAGE AU GÉNÉRAL JEAN-MARIE de BAZELAIRE de LESSEUX (D'après l'hommage funèbre des généraux E. RENARD et F. MEYER)



Saint-Cyrien de la Promotion Franchet d'Espérey, il a servi pendant 36 ans au sein d'une carrière particulièrement riche et a fait preuve d'éminentes qualités comme officier et comme cavalier.

À sa sortie de Saumur en 1958, il a rejoint en Algérie le 8ème régiment de Spahis algériens. Au cours des opérations il a gagné deux belles citations sur le barrage tunisien.

De retour en métropole il sert au 5ème régiment de Hussards et au 4ème régiment de Hussards à Besancon où il effectue son temps de commandement comme capitaine. Puis il rejoint pour 4 ans, de 1967 à 1971 l'État-major de la 3ème Division Blindée à Fribourg en Brisgau. Après une affectation au 8ème régiment de Dragons à Morhange, il prend à l'École Polytechnique la responsabilité de commandant de promotion d'élèves. Puis est désigné comme chef de corps du 3ème régiment de Chasseurs à Fontevraud, régiment de soutien de l'EAABC de Saumur.

Après une affectation à l'École d'État-major, il rejoint en 1985 son dernier poste : le Commissariat aux sports militaires où il restera six ans et qu'il quittera au terme d'une riche carrière militaire en

Après avoir « posé son sac » en mars 1991, il n'a pas pour autant mis fin à ses engagements :

- Un engagement vis à vis de sa famille afin que les jeunes générations sachent ce qui fut le calvaire de son père et de son frère ainé d'octobre 1944 à février 1945 au cours de l'exode des déportés de camp de la mort en camp de la mort : témoignage bouleversant qu'il a su rassembler dans un livre intitulé « Deux Serviteurs de la Vérité ».
- Un engagement vis à vis de sa promotion de Saint-Cyr, en faisant toujours preuve d'une grande disponibilité lors des rendez-vous importants, notamment à l'occasion du parrainage avec les jeunes promotions.
- Un engagement vis à vis du « Burnous », en acceptant de prendre en 2006 la présidence de cette Association des anciens Spahis qui s'est consacrée à la transmission des valeurs et du souvenir des Spahis. Le général a pris en main avec une grande conviction et courage les activités du « Burnous » et il a su mener une véritable politique de rayonnement et de communication grâce notamment à un excellent bulletin qui paraissait deux fois par an. Puis après avoir demandé l'avis des anciens, il a pris la courageuse décision de transmettre le flambeau du « Burnous » à l'Association des amis du Musée des Spahis de Senlis.

Par ses compétences humaines et militaires, son sens du commandement, sa personnalité rayonnante et sa Foi, le général Jean Marie DE BAZELAIRE est une très belle figure d'officier général de notre Arme. Il est et restera un exemple pour nous tous et pour les jeunes générations.

Le monument des Chars d'assaut pillé

Le monument aux morts de Berry-au-Bac dans l'Aisne a été pillé. Les visiteurs du site sont choqués, quant aux élus de la commune, ils n'envisagent pas de commémoration du centenaire sans les plaques. Cet acte de vandalisme est un préjudice moral pour la petite commune. La mairie de la petite commune de l'Aisne propriétaire du monument a porté plainte pour vol et dégradation de monument. Mais l'espoir de retrouver les plaques est minime. En 1917, 132 chars d'assaut furent amenés à Berry-au-Bac pour la grande offensive du Chemin des Dames le 16 avril 1917.

La stupeur après le pillage

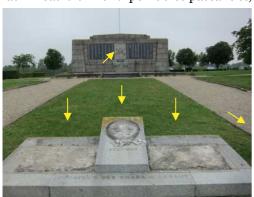
« Désolant! Affligeant! Un manque de respect total! » Marie-Christine HALLIER, maire de Berry-au-Bac, ne trouve pas de mots assez forts pour exprimer ce qu'elle a ressenti quand elle est venue vérifier par elle-même ce qu'un automobiliste lui avait rapporté au téléphone : le monument des chars d'assaut a été pillé. « Sur le coup, je me suis dit « Ils n'ont pas fait ça ». Et puis quand je suis allée sur place, j'ai dû me rendre à l'évidence. J'étais atterrée, comme beaucoup de gens d'ailleurs. Cela me fait froid dans le dos. Comment peut-on s'en prendre à un tel monument ? Des gens sont morts pour nous et c'est leur mémoire qu'on salit », déplore l'élue qui a déposé plainte à la gendarmerie de Guignicourt.

« Au nom de la mémoire de nos aïeux »

Sur l'imposant monument central de granit bleu, le bas-relief en bronze représentant un casque médiéval et deux canons entrecroisés a disparu. En face, la dalle commémorative en marbre à la mémoire du général ESTIENNE a été attaquée au marteau et au burin. Son portrait en bronze a été volé, de même que les deux plaques du même métal disposées de chaque côté. Elles détaillaient les conditions d'édification de ce monument et étaient illustrées de citations d'officiers

acteurs de la guerre des chars d'assaut. Une autre plaque de marbre a également été emportée.

Marie-Christine HALLIER se demande bien comment un tel pillage a été possible. Il a forcément fallu un certain temps pour tout démonter, alors que le monument se situe au niveau d'un rond-point très passant et, surtout, il y a souvent des visiteurs.



Même si elle n'a que peu d'espoir, l'élue aimerait « au nom de la mémoire de nos aïeux, que tous ces éléments nous soient rendus. Ils ont une valeur historique inestimable. »



Cérémonie Commémorative de la mobilisation générale en 1914 « 100 Villes - 100 Drapeaux - 100 Héros »

Moulins le, 6 septembre 2014 (Espace Villars - quartier de la Madeleine)

Le lieutenant-colonel Pascal RIBEAUX DMD (03 - Air) avait contacté notre président en août dernier pour obtenir des informations sur le 3^{ème} régiment de Chasseurs dans le cadre de la préparation de la cérémonie citée en titre. Le 3^{ème} était stationné au Quartier Villars à Moulins d'où il est parti en août 1914 pour rejoindre les théâtres d'opérations.

Des échanges ont eu lieu et Christian s'est présenté auprès de la délégation militaire de Moulins. Il lui avait été indiqué que sa présence le 6 septembre à Moulins s'il le pouvait serait très appréciée. Nous avons fourni à la DMD un insigne du 3ème RCh qui a servi de base pour la réalisation à l'identique sur la plaque.

En raison du nombre important de ses obligations, Christian n'était pas disponible à cette date. Il a souhaité que je le représente et a sollicité l'un de nos Amis et membre de l'Amicale - le colonel Bruno Klotz - qui a été le dernier chef de corps du 3^{ème} RCh, unité dissoute en 1997. J'ai donc eu l'honneur en sa compagnie de procéder au dépôt de la gerbe offerte par notre Amicale, devant la plaque commémorative qui venait d'être inaugurée par les autorités présentes (civiles et militaires). De nombreuses gerbes furent déposées auprès de la nôtre.



Un nombre important de porte-drapeaux présents. L'étendard du 3^{ème} RCh, sorti exceptionnellement du Service Historique de la Défense de Vincennes (SHD) pour la circonstance, fut salué comme il se doit avec émotion et fierté.

La garde à l'étendard était assurée par le détachement de la 13^{ème} Base de soutien du matériel de Moulins (BSMat), renforcé d'éléments du détachement air 277 de Varennes sur Allier.

Les sonneries et les partitions du cérémonial furent brillamment exécutées par la Philharmonie de Moulins. La cérémonie avait débuté par la lecture de l'ordre du jour de Jean-Yves LE DRIAN, ministre de la Défense.

Puis fut lue une très belle évocation en souvenir de Jean ARPHEUIL (Lieutenant de l'armée de l'Air) un de ces héros dont la vie et la carrière exemplaires peuvent être des modèles. Blessé à plusieurs reprises, malade gravement à son retour des

combats il avait été admis dans un hôpital spécialisé et n'a survécu que 6 mois.

L'autorité militaire qui présidait était le général de brigade aérienne Pierre FAVREAU de la Direction générale des systèmes d'information et de communication, et ancien commandant du Détachement air 277 de Varennes sur Allier.

À l'issue de cette cérémonie, le même dispositif a participé à la cérémonie du 70ème anniversaire de la Libération de Moulins au monument situé place des Martyrs de la Libération dans le même quartier de la Madeleine. Cérémonie empreinte de gravité et d'émotion, un bel hommage rendu tout particulièrement à huit moulinois résistants massacrés par les Allemands qui fuyaient.

Annie VILLE



La plaque dévoilée avec l'insigne du 3^{ème} RCh



Le colonel KLOTZ avec les autorités militaires et civiles



Le dépôt de gerbe par Annie VILLE et le colonel KLOTZ

<u>Crédit photos</u> : Colonel KLOTZ et Mme Caporal-chef CONCEPRIO DMD de l'Allier



70ème anniversaire de la Libération de Dijon

Pour mémoire : Le 11 septembre 1944 - Libération de Dijon

Ce matin du 11 septembre, le 1^{er} escadron aux ordres du lieutenant DES MOUTIS doit se porter à l'est de Dijon afin d'éclairer la marche du Combat Command 2.

À 6 h 00, le 1^{er} escadron quitte son cantonnement de Corpeau pour se rendre au Carrefour de Cîteaux, où il doit prendre contact avec des éléments du 2^{ème} régiment de Spahis algériens, en vue d'une action de reconnaissance commune de grande envergure.

Dès 10 h 00, des pelotons patrouillent le long de la rivière l'Ouche et enjambent les différents ponts dans le but de trouver l'itinéraire le plus sûr. Celui qui permettra aux chars et aux véhicules lourds du CC2, un passage dans de bonne condition. Après une brève halte, le 1er escadron fait un nouveau bond en avant qui le porte sur l'axe Etevaux – Binges et Arc sur Tille. En milieu d'après-midi, de nouveaux ordres arrivent au PC léger du lieutenant DES MOUTIS. Celui-ci enjoint ses directives aux différents chefs de peloton.

Le 3ème peloton du sous-lieutenant GENTIEN prend la direction du village de Bourberain. À destination, les Chasseurs du 3ème peloton sont accueillis par un feu nourri d'armes automatiques. Ne connaissant pas les forces ennemies en présence, le sous-lieutenant GENTIEN reçoit l'ordre de décrocher au plus vite, et d'aller se positionner dans la localité de Lux. Là, le sous-lieutenant commandant le 3ème peloton ordonne à ses cavaliers d'embosser leur véhicule aux différents accès du village. À la nuit tombée, celui-ci envoie des patrouilles à pied aux abords du village. Soudain, des vrombissements de moteurs parviennent aux oreilles du sous-lieutenant GENTIEN... Quel soulagement, il s'agit des Tank M10 Destroyer du 2ème escadron du 9ème RCA.

Dans un même temps, le 1^{er} peloton aux ordres du lieutenant Tréhu fait route pour la petite cité médiévale de Bèze. Il y passera la nuit en halte gardée. L'ennemi en retraite de l'ouest de la France, pouvant apparaître à tout moment. Tandis que le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT et le PC du lieutenant DES MOUTIS se déplacent vers la commune de Beire le Châtel.

Ce même jour, le 5ème escadron aux ordres du capitaine ANDRÉ quitte Marsannay la Côte et emprunte la route sinueuse qui mène à Dijon. Les cavaliers du 5ème escadron sont les premiers soldats français à pénétrer dans la capitale de la Bourgogne enfin libérée.

En effet, le commandement allemand, craignant de se faire encercler dans la ville, a profité de la nuit pour quitter les lieux en toute hâte.

À ce sujet, le général DE LATTRE DE TASSIGNY écrira : « À l'aube du 11 septembre, les patrouilles du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique, parties de Chenôve, trouvent le vide devant elles. Sous le carillon des cloches, la population dijonnaise en liesse acclame les hommes. »

Mais le temps presse, le 5^{ème} escadron ne peut s'attarder dans la Cité des Ducs. En début d'après-midi, celui-ci part pour l'Is sur Tille et effectue des reconnaissances dans la région.

Source : Mémoire des Anciens qui ont vécu ces événements

Carnet de route du « peloton spécial » : 11 septembre : Journée inoubliable ! Libération de Dijon :

À six heures, au petit jour, le peloton étant rassemblé, le commandant P.... me donne ses ordres :

<u>Renseignements sur l'ennemi</u>: Pour ne pas être pris dans la tenaille formée au NO par l'armée américaine et au Sud par la 1^{ère} DB, les Allemands se replient en désordre vers la trouée de Belfort. Hier soir, des éléments retardateurs (blindés et artillerie) ont pris position aux points stratégiques de Dijon.

<u>Mission</u>: Pendant que l'avant-garde de la DB contourne la ville pour l'investir, portez-vous au plus vite avec votre peloton. Essayez d'atteindre la rue du Docteur Chaussier, qui donne sur la place d'Arcy, trouvez et occupez l'immeuble où était installée la gestapo et conservez intact la pièce qui servait à torturer les partisans.

<u>Liaisons</u>: J'installerai mon PC place d'Arcy.

Le jour se lève. Après avoir traversé Nuits-Saint-Georges et Comblanachouin, village martyr incendié par les Allemands par représailles l'été dernier, nous progressons par bons, de point d'observation en point d'observation, et nous traversons des villages aux noms illustres : Clos-Vougeot, Gevrey-Chambertin... Tout est silencieux : volets clos et pas un chat dans les rues : signes annonçant la présence de fridolins !... Pourtant nous atteignons le gros faubourg de Chenôve sans incident : curieux ?... Progressant plus lentement, nous voici arrivés au canal de Bourgogne : il est intact. De plus en plus curieux ?... C'est alors que d'une maison bordant le canal, s'ouvrent les volets d'une chambre du premier étage. Une solide bourguignonne en chemise de nuit se penche et, nous voyant reste sans voix. Je lui crie : « N'ayez pas peur ! Nous sommes français !... » Son mari apparaît à ses côtés pour nous lancer : « Vous pouvez foncer. Cette nuit vers les trois heures, on a entendu les chars et les canons qui filaient ! ».

Nous repartons et à 7 heures 30, nous arrivons sur la place d'Arcy où semblent attendre quelques dijonnais. À notre vue, ils s'élancent vers nous : « *Vous voilà ! Enfin vous voilà »*.

Le temps de faire ranger les jeeps ... et comme à Saint-Etienne, c'est le rush !!! Je suis littéralement arraché de mon siège et, porté sur des épaules je me retrouve assis à la terrasse d'un café glacier où, comme par miracle, dans les cris d'une foule de plus en plus nombreuse et enthousiaste, je vois se déposer sur mon guéridon : café au lait, rhum, Cinzano ; etc. ...offerts par les arrivants.

Le calme étant à peu près revenu, je demande qu'on me conduise aux locaux de la Gestapo. Les volontaires ne manquent pas et je suis amené dans la rue du Docteur Chaussier, toute proche, devant un immeuble. « *C'est là, me dit-on, qu'ils torturaient les patriotes !* »

Empêchant les gens de pénétrer, j'attends le commandant P.... qui arrive peu après et suivi de ses officiers-auxiliaires, pénètre, la porte n'étant pas fermée. De l'autre côté de la rue, se trouve une école avec une grande cours. J'y fais ranger mes jeeps pour éviter la curiosité trop déchaînée de la population et... j'attends de nouveaux ordres.

Le commandant P.... après avoir fait fouiller les locaux de la Gestapo, m'apprend n'avoir rien trouvé sur les instruments de torture utilisés par les « spécialistes » si ce n'est la baignoire !!! et il donne quartier libre au peloton jusqu'à minuit.



Ayant organisé le service de garde, je me rends dans la rue de la Liberté, la grande artère de Dijon et j'y retrouve la même foule délirante de joie qu'à Saint-Etienne. Arrêté presque à chaque pas, félicité, embrassé, j'atteindrai le point central où un jeune couple insistera vivement pour m'inviter à déjeuner. Après un repas bien arrosé et d'humeur fort joyeuse, alors que je regagne notre cantonnement, je suis arrêté par la foule qui, levant la tête, me désigne un toit d'où partent des coups de feu. « Des miliciens, crie-t-on. Ce sont des miliciens qui traquent des maquisards ».

Renseignements pris, je ne trouve pas trace de miliciens : il s'agit d'une hallucination collective, fréquente dans les délires de foule. Grâce à la présence de la 1^{ère} DB (à part quelques femmes tondues pour avoir fréquenté des Allemands) Dijon ne connaîtra pas les exécutions sommaires et les exactions commises par les maquisards dans le midi de la France. Dans la soirée, les officiers de la SM et moi-même, nous serons invités à un raout des plus endiablés qui se terminera à l'aube.

12 septembre : Extraordinaire et pittoresque défilé de la libération de Dijon ! Pour des raisons que je ne connais pas le « Peloton Spécial » n'y participe pas, mais je ne le regrette pas car je peux être le spectateur de la plus étonnante manifestation parmi celles qui eurent lieu dans les villes rendues à la liberté. Place d'Arcy, puis dans la grande rue, c'est en tête que défilent les différents maquis de la région : plus d'un millier de partisans vêtus de bleus de chauffe ; de costumes de chasse ou de tenues militaires de 1940 plus ou moins panachées d'effets civils, formés par maquis en colonnes par six avec, devant chacun d'eux, le porteur de la pancarte au nom de son village, suivis de ceux de petits villages inconnus. C'est toute la Résistance où des hommes de toutes conditions sociales, unis dans un même combat, passent devant les Dijonnais qui les acclament frénétiquement. L'un de ces combattants de l'ombre est un prêtre à l'air farouche, à la soutane usagée, prise par un ceinturon à cartouches et fièrement armé d'une mitraillette.

L'armement est aussi disparate que l'habillement : il va de la grenade (tenue dans la main droite) au fusil-mitrailleur 1939 porté horizontalement sur l'épaule, en passant par le fusil de chasse, le Lebel et le Mauser !...

Oui... c'est vraiment un extraordinaire défilé, mais au fur et à mesure qu'il s'écoule, je me demande pourquoi je n'en ai rencontré aucun, les jours passés ?... Mon axe de marche ne devait pas passer dans leurs zones d'action !!! Après le défilé des maquis, succède celui des unités de notre DB. À la vue des premiers chars, la foule déjà surchauffée crie encore plus fort et quand passe le Sherman portant le nom de « *Bourgogne* », c'est du délire. C'est un miracle qu'aucun dijonnais ne soit passé sous les chenilles.

Lorsque le défilé est terminé, je suis abordé par un jeune ménage qui m'invite à dîner : « En plus d'un bon Bourgogne, me dit le mari, j'ai gardé depuis longtemps pour fêter ce beau jour une vieille bouteille de Champagne ».



Lieutenant Jean LAMAZE dit d'Artagnan Commandant le « Peloton Spécial » 3ème Chasseurs d'Afrique Détaché à l'État-major de la 1ère DB « Fer de lance » de l'armée « Rhin et Danube »

Dijon le, 11 septembre 2014

À la veille de la commémoration nationale des Dragons et du 70ème anniversaire de la Libération de la ville d'Autun par le 2ème Dragons, j'ai eu un appel téléphonique de la part de Mr Philippe Givet, président d'une association de Radio de la Résistance concernant le 70ème anniversaire de la Libération de Dijon où le 3ème Chasseurs d'Afrique a été le régiment qui est rentré le premier dans la ville. Le début de la semaine est allée très vite car j'ai été contacté par les services de la Mairie et du protocole de la Préfecture. Représentant l'Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, j'ai accepté l'invitation.

Ayant prévenu Mme DENARNAUD de ma présence, je suis arrivé à Dijon, le matin à 9 h 30. Pris en main par les personnes du protocole, j'avoue avoir été quelque peu surpris. Croyant être dans le carré du personnel militaire (Air) hors troupe, étant en tenue portant fièrement l'insigne du 3ème RCA, je me suis retrouvé entre les enfants aux ballons tricolore et le piquet d'honneur (Air) faisant parti du protocole.

Cette commémoration a été impressionnante de par les personnalités présentes, d'un nombre exceptionnel de porte-drapeaux et d'une foule que peu de commémorations puissent connaître.

Un office religieux à l'église Notre dame a ouvert les festivités de cette journée. Puis vient la cérémonie au jardin Darcy en présence des Autorités et des groupements d'Anciens combattants.

Lecture de l'Ordre du Jour n° 3 du général de Lattre de Tassigny (en 1944) suivi de la lecture de la dernière citation du capitaine Georges Guynemer et du dépôt de gerbes, du lancement de l'opération messages entre Dijon et Londres par une station radio de la résistance avant le bouquet final d'un lâcher de ballons tricolores où des messages étaient attachés.

Les autorités présentes à cet événement étaient nombreuses et d'un niveau que je n'ai jamais vécu ; Messieurs Rebsamen, ministre du Travail, Delzant, préfet de région et de la Côte d'Or, Patriat, sénateur et président du Conseil régional de Bourgogne, Dugourg, 1er vice-président du Conseil général, Millot, maire de Dijon, les sénateurs Houpert et Mme Lajoux, les députés Grandguillaume et Mme Bouziane et pour les autorités militaires, les généraux Bertrand (Air) et Favier (Gendarmerie) et le colonel Réal, commandant de la BA 102 et DMD.

À l'issue du dépôt de nombreuses gerbes, du lancement des messages et du lâcher de ballons de l'école Chevreul, les autorités civiles et militaires sont venues remercier et saluer le piquet d'honneur, les porte-drapeaux et moi-même étant le premier.







À Gauche: Général FAVIER (Gendarmerie) - Mr GRANDGUILLAUME, Député - Mr DUGOURG, 1er vice-président du Conseil général - Mr PATRIAT, sénateur et président du Conseil régional de Bourgogne - Mr MILLOT, maire de Dijon - Mr DELZANT, Préfet de région et de la Côte d'Or - Mr REBSAMEN, ministre du Travail - Mme BOUZIANE, Députée, Mme LAJOUX, Sénatrice - Général BERTRAND (Air) - Colonel RÉAL, commandant de la BA 102 et DMD / À droite: Les généraux FAVIER et BERTRAND et le commandant de la BA 102.



Dépôt gerbes par Mr DELZANT, Préfet de région et de la Côte d'Or, Mr REBSAMEN, ministre du Travail accompagnés de jeunes



Philippe GIVET, chef-opérateur de la radio de la Résistance avec Mr REBSAMEN, ministre, Mr MILLOT, maire de Dijon et Mr DELZANT, préfet.



Envoi d'un message de Résistance à Londres



Lâcher de ballons / Gerbes devant la stèle de la 1ère armée



dans cette mouvance.

À l'issue de la cérémonie, un cortège se forma et alla rejoindre l'hôtel de ville, place de la Libération. Musique en tête suivi des porte-drapeaux, des autorités civiles et militaires, des associations dont moi. Présentation de 2 fresques consacrées à la résistance et à la Libération dans la cour d'honneur. Dépôt de gerbe par Mr le maire devant la plaque des agents communaux, sonnerie aux morts au Logis du Roy.

Une aubade offerte par l'harmonie municipale. Reçu dans la Salle des États, Mr le maire a fait une allocution suivie d'un cocktail offert par la municipalité.

Je n'ai pas pu malheureusement faire connaissance de Mme DENARNAUD, ne la connaissant pas physiquement malgré des repères indiquées et peut-être qu'elle n'a pas osé m'interpeler Christian

1er RCA: Passation de commandement

Début juillet, le colonel COLLOT a rendu son commandement. Sous la présidence du GDI GUYON, commandant les centres de préparation de forces, et en présence de nombreuses autorités civiles et militaires, le lieutenant-colonel Charles VINOT PRÉFONTAINE a recu le commandement du 1^{er} RCA.

Récupéré de bon matin par quelques équipes déterminées à lui laisser un impérissable souvenir de son passage au régiment, le colonel COLLOT a eu droit à quelques spécialités « locales »!

Dans les escadrons

Les 25, 26 et 27 juin, trois des quatre escadrons du 1er RCA ont changé de capitaine commandant.

À Ampus, le 6ème escadron est passé des mains du capitaine Paul-Laurent Perret à celles du capitaine Christophe Lavenant. Le lendemain à La Buissière, c'était au tour du capitaine Jean-Charles Rodier de rendre le commandement du 4ème escadron au capitaine Sébastien Cohuet, et pour terminer cette semaine chargée en cérémonies, c'est à La Motte que le capitaine Mickaël Séverin a pris la tête de l'escadron de commandement et de logistique, remplaçant le capitaine







1er RCh: Les Chasseurs au Mali

À partir du mois d'octobre 2014, 130 soldats du régiment vont être engagés dans l'opération SERVAL.

120 d'entre eux armeront un escadron d'aide à l'engagement au sein du groupement tactique interarmes désert aux ordres de la $7^{\text{ème}}$ brigade blindée.

Les 10 autres seront intégrés aux détachements de liaison et d'appui opérationnel déployés au profit de l'armée malienne et des forces armées africaines intégrées à la mission multidimensionnelle intégrée des Nations-Unies pour la stabilisation au Mali.

Barkhane: Transfert d'autorité du groupement tactique désert (GTD) ouest



Fort de près de 600 soldats, le GT *As de Trèfle* se compose d'une compagnie d'infanterie (35ème RI), d'un escadron d'aide à l'engagement (1er RCh), d'une compagnie de commandement et de logistique (35ème RI), d'un sous-groupement aéromobile (SGAM - 5ème RHC), et d'une section du génie (19ème RG). Il comprend également cinq détachements de liaison et d'appui opérationnels (DLAO), répartis sur le territoire en fonction d'une logique géographique auprès de la MINUSMA et des FAMa. Au cours du mandat du GT *As de Trèfle*, l'un de ces DLAO basculera du Mali vers le fuseau Est.

Lancée le 1^{er}août, l'opération *Barkhane* regroupe 3 000 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste d'une part à appuyer les forces armées des pays partenaires de la BSS dans

leurs actions de lutte contre les groupes armés terroristes, et d'autre part, à contribuer à empêcher la reconstitution de sanctuaires terroristes dans la région.

Le 4ème RCh accueille le nouveau commandant des troupes de montagne

Jeudi 25 septembre, le 4ème régiment de Chasseurs a accueilli le général de brigade Hervé BIZEUL, commandant la 27ème Brigade d'infanterie de montagne (COMBIM) depuis le 1er août 2014. Sa première visite de commandement afin de découvrir la garnison de Gap et ses soldats.

Le général a été accueilli par un piquet d'honneur du 1er escadron. Les militaires ont pu échanger avec leur nouveau COMBIM et témoigner sur leurs différentes expériences (notamment sur leur engagement en opération extérieure en début d'année).



Deux soldats du 4ème régiment de Chasseurs de Gap racontent Sangaris



L'adjudant Laurent MAGRI et le 1ère classe Tanguy CONA, soldats du 4ème régiment de Chasseurs de Gap, ont fait humainement l'expérience de l'Opex Sangaris. Ils livrent un témoignage humble et sobre de leur mission. Le réalisme et la précision des descriptions suffisent à traduire les difficultés et la brutalité rencontrées mais aussi la surexposition quotidienne nécessaire pour parvenir à mener à bien leur mission pendant ces cinq mois d'opération.

L'adjudant Laurent Magri, 39 ans, est un sous-officier expérimenté. Après les Balkans, l'Afghanistan une quinzaine d'années de service et neuf missions en opération extérieure, il rentre de cinq mois éprouvants en République Centrafricaine. Pas facile pour lui d'évoquer des événements pas encore relégués au chapitre des souvenirs que l'on convoque avec nostalgie. Devant lui une carte qu'il saisit. Il pointe la capitale de son index, son récit commence au bout de son doigt. « Le 16 mars on arrivait à Bangui puis direction l'est. » La saison des pluies

rend les pistes impraticables. « Une catastrophe, une journée pour faire 20 kilomètres. On bivouaque dans des écoles et des bâtiments vides mais souvent dans nos véhicules. Le rationnement en eau et en vivres s'impose car la logistique ne suit pas. »

« Des enfants en bouclier humain et les adultes derrière qui filment avec des portables ». Déjà les premières frictions avec la milice Seleka (milice rebelle opposée au président Bozizé) qui ce jour à Bria choisit de tester la détermination du détachement français. « Des provocations, des manifestions hostiles, puis des caillassages en fin de journée, pas aisé d'agir quand on place des enfants en bouclier humain et les adultes derrière qui filment avec des portables ». Laurent MAGRI décrit une population prise en tenaille entre la Seleka et les anti-Balakas (milice d'auto-défense opposée à la Seleka) et qui exige un arbitrage dissuasif et immédiat des troupes françaises.

Face à la déflation, la cavalerie se réorganise

Une équipe du fameux escadron DE GIRONDE en Afghanistan (2003) patrouille en VBL. On peut espérer que les ERIAC reprennent l'esprit des escadrons d'éclairage

Une cavalerie à 40 escadrons : C'est une petite révolution que va subir la cavalerie française. Déflations massives obligent, la cavalerie qui assiste déjà à la suppression de son 4ème régiment de Dragons sur chars Leclerc doit perdre au total une dizaine d'escadrons pour arriver dès 2014, à 40 de ces unités. Seront donc supprimés dès l'année prochaine, les escadrons d'éclairage et d'investigation (EEI) ainsi que les escadrons d'aide à l'engagement (EAE).

Les EEI et EAE disparaissent: Les six escadrons d'EEI sont des unités de cavalerie très particulières, équipant presque la totalité des brigades françaises (seules la Brigade d'Infanterie de Montagne et la 11ème Brigade Parachutiste n'en possèdent pas). Ces unités de reconnaissance originales créées durant la seconde guerre mondiale sont rattachées directement au commandant de brigade. Bénéficiant ainsi d'une grande indépendance, ces unités ont finalement un statut assez particulier dans l'armée de terre et se sont fait une belle réputation durant leurs engagements. De toutes les opérations (Liban, Côte d'Ivoire ou Mali), l'EEI constituait l'ossature de la QRF en Afghanistan et est à maintes reprises venue appuyer des unités françaises en difficultés. Sans doute due à son fort esprit d'indépendance, l'EEI est également connu pour avoir forgé de forts caractères et donné à l'armée de terre de grands chefs, à l'instar du général RACT-MADOUX (EED de la 7ème division blindée), actuellement chef d'Etat Major de l'armée de Terre. De création beaucoup plus récente, les escadrons d'aide à l'engagement (EAE) ont néanmoins connu une vie opérationnelle chargée : de l'Afghanistan au Liban. Plus récemment, au Mali, durant l'opération Serval, les EAE engagés ont assuré très efficacement pendant plus de deux mois la sécurisation de la ville de Tombouctou.

« **Moins avec plus** » : La cavalerie française ne sera donc demain plus formée que de 40 escadrons qui du coup vont être « densifiés ». Les régiments Leclerc vont ainsi passer de 13 à 17 chars XL et ainsi, dès l'année prochaine, un peloton sera constitué de 4 chars au lieu de 3 actuellement. « On fait moins avec plus » commente une source proche du dossier. Conséquence, les unités envoyées demain en Opex seront aussi plus lourdes.

Les EEI sont morts, vive les ERIAC: Unités de reconnaissance, les montures des EEI sont les VBL (un escadron = 3 pelotons à 6 VBL), tandis que les EAE sont des unités d'engagement anti-char. Fortement armées (VAB Hot; VBL et VAB T20-13), une des critiques des EAE était leur faible protection sous blindage. Toutes ces unités vont donc disparaître et être reversées dans des unités recrées, les ERIAC (Escadron de Reconnaissance et d'Investigation Anti-Char), qui récupèrent les missions à la fois des EEI et des EAE. Ainsi demain, un régiment de cavalerie sera composé de 3 escadrons de chars lourds (Leclerc), médian ou légers (AMX 10RC ou Sagaie) et d'un ERIAC.





Flandre 2014

PROGRAMME

H. Début	H. Fin	13 novembre 2014
14.00	15.25	Accueil des participants de la FCCA à la Tour de l'Yser à Dixmude. Visite du musée
15.30	15.55	Rassemblement des participants place Grote Markt à Dixmude
16.00	16.45	Cérémonie militaire à la statue du général baron Jacques DE DIXMUDE
17.15	18.25	Cérémonie religieuse à l'église Saint Nicolas (Grote Markt)
18.30	19.55	Vin d'honneur au « Cultur Caffee »
20.00		Dîner de cohésion à Dixmude
H. Début	H. Fin	14 novembre 2014
09.30	09.55	Mises en place pour la cérémonie militaire à la nécropole Saint-Charles de Potyze
10.00	11.25	Cérémonie militaire et dévoilement d'une plaque en hommage aux morts
11.30	12.55	Vin d'honneur
13.00		Fin de la commémoration organisée par la FCCA



BULLETIN RÉPONSE

NOM : / PRÉNOM :
QUALITÉ :
FÉDÉRATION ou AMICALE :
N° de tél : / Mail :
Participera et sera accompagné de : personnes
Soit un règlement : 30,00 € x = €

Par chèque à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique »

Réponse et règlement à faire parvenir au plus tard le 30 octobre 2014 à :

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS

Les inscriptions seront prises dans l'ordre de réception des réponses

Pour tous renseignements:

- UNABCCParis: paris@unabcc.org répondeur **2** 01 47 05 61 07
- Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique : filambert@free.fr et daniel.postec@orange.fr

TRANSPORT - HÉBERGEMENT

TRANSPORT:

- À la charge de chacun
- Voiture (Pensez au covoiturage)
- SNCF: <u>www.voyages-sncf.com</u> (via Bruxelles) SNCB: <u>www.b-</u> B <u>sncb</u> rail.be

HÔTELS-Restaurant (liste indicative et non exhaustive): DIXMUDE

B&B 't Withuis Grote Markt 33, 8600 DIKSMUIDE # +32 (0)51 50 69 55

't Notarishuys Pure Hotel Koning Albertstraat 39, 8600 DIKSMUIDE 🕾 +32 (0)51 50 03 35

Hotel Polderbloem ** Grote Markt 8, 8600 DIKSMUIDE № +32 (0)51 50 29 05

Hotel - restaurant De Vrede** Grote Markt 35, 8600 DIKSMUIDE № +32 (0)51 50 00 38

Hotel Pax *** Heilig Hart Plein 2, 8600 DIKSMUIDE № +32 (0)51 50 00 34

Hotel Kasteelhoeve Viconia *** Kasteelhoevestraat 2, 8600 Stuivekenskerke (7 km) 🕾 +32 (0)51 55 52 30

Hotel Hoeve Bladelijn ** Zadelstraat 8, 8600 Lampernisse (11 km) € +32 (0)51 55 50 83

YPRES

Old Tom * Grote Markt 8 8900 IEPER 2 +32 (0)57 201 541

Hotel Regina ** Grote Markt 45 8900 IEPER 2 +32 (0)57 218 888

Alliance Hotel Ieper Centrum *** D'Hondtstraat 19 8900 IEPER 🕾 +32 (0)57 388 805

Flanders Lodge Best Western *** Dehemlaan 19 8900 IEPER 2 +32 (0)57 217 000

Hof De Abeeleboom* Steentjemolenstraat 33 8906 Elverdinge (IEPER) € +32 (0)57 422 315

Landhuis 't Wilgenerf** Elzendammestraat 1 8906 Elverdinge (IEPER) [™] +32 (0)57 422 441

Renseignements: Office de Tourisme

Dixmude 28 Grote Markt, 8600 DIKSMUIDE +32 (0)5 151 91 46

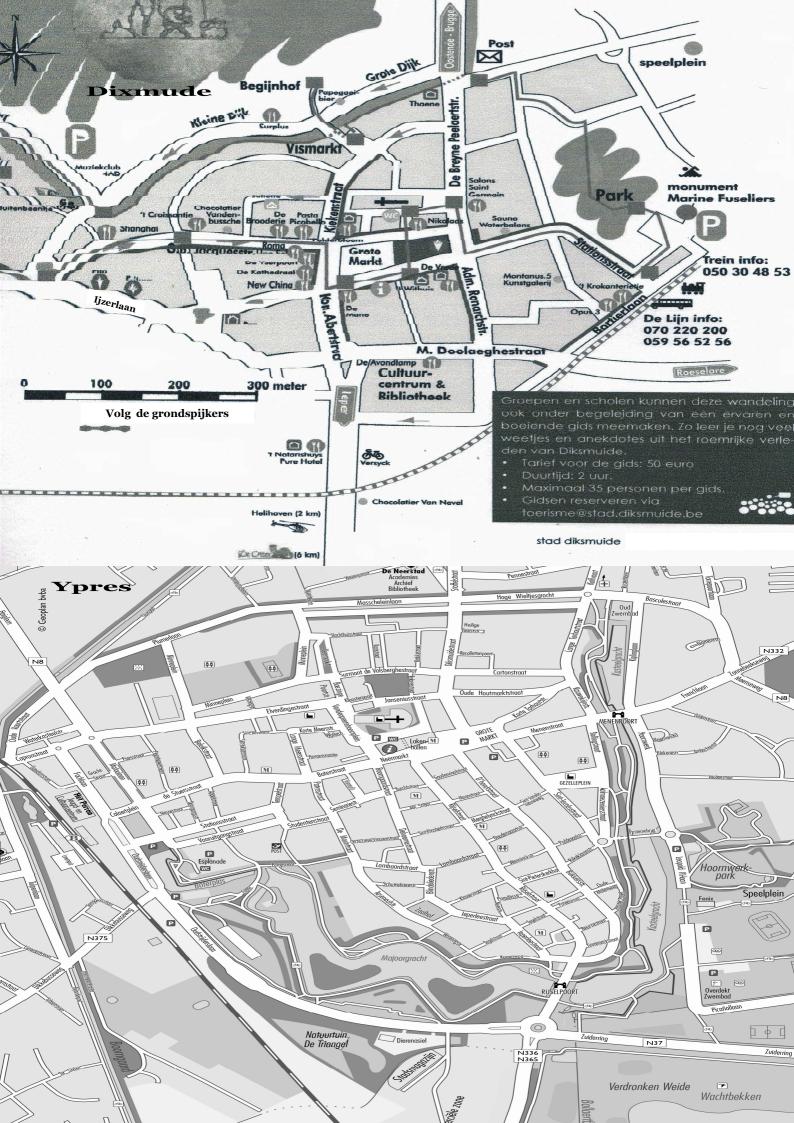
₹ : toerisme@stad.diksmuide.be www.diksmuide.be

Ypres 34 Grote Markt, 8900 IEPER +32 (0)5 723 92 50

**** : toerisme@ieper.be** www.toerisme-ieper.be

La Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique n'assure aucune réservation d'hébergement





3ème RCA: La course à la mer et première bataille des Flandres

La victoire de la Marne avait fait échouer le vaste, trop vaste plan allemand d'enveloppement de l'armée française par la Belgique, puis par la vallée de l'Oise.

Mais avec l'obstination têtue qui caractérise nos ennemis, l'É.-M. impérial ne voulait pas renoncer à la manœuvre toujours chère aux élèves de MOLTKE. L'aile gauche française se trouvant la plus exposée, ce fut elle qui fut encore visée par le Grand Quartier général allemand. Il suffirait, pensait-il, d'allonger vers l'ouest le mouvement de débordement, manoeuvre qui présentait à ses yeux un double avantage.

- « Ce serait d'abord Dunkerque bientôt pris, et après Dunkerque, Calais et Boulogne. La presse officieuse allemande va appeler communément cette bataille des Flandres, la *bataille pour Calais*.
- « L'Angleterre, coupée de la France, serait menacée. Quant à la France, elle serait, de ce fait, tournée ; tout chemin mène à Paris, et, maîtres du littoral, il sera facile aux Allemands de se rabattre sur l'Ile de France par la Normandie. Ainsi seront réparées les journées de la Marne (1). »

Mais il importait auparavant de se débarrasser de l'armée belge, laquelle, résistant toujours dans Anvers, pouvait présenter pour l'aile marchante allemande une menace analogue à celle de l'armée du camp retranché de Paris (MAUNOURY) contre VON KLÜCK en septembre.

Or Anvers tomba le 8 octobre. Dès le 7, il est vrai, l'armée belge avait pu s'échapper intacte de la ville assiégée et battait en retraite en ordre et au complet, bientôt sous la protection de nos fusiliers marins ; mais les Allemands, accrus sans cesse de forces nouvelles, se précipitaient à sa suite et « il était douteux que, réduite à six divisions ... très éprouvées par les journées de siège et encore plus par une retraite talonnée, cette héroïque petite armée pût suffire à arrêter à notre gauche, de la mer à la Lys, la ruée des corps d'armée allemands que libérait la capitulation d'Anvers. Il importait de parer au plus vite à cette grave menace. »

Ce sera la gloire de la cavalerie française d'avoir été, comme plus tard, en mars 1918, choisie pour cette mission importante entre toutes. Chacun sait l'héroïsme de ces régiments, à peine armés, sans baïonnette, presque sans cartouches, épuisés par les raids du début de la guerre en Belgique, par la retraite de Charleroi, jetés sans autre soutien qu'une division de territoriaux improvisée en hâte, sur les bords de l'Yser et de la Lys.

« Un fait domine, a-t-on pu écrire, et s'impose à l'attention : dans l'offensive comme dans la défensive, que ce soit sur l'Yser, aux plaines de Montdidier, sur la Marne ou dans les Flandres, là où la cavalerie s'est arrêtée, là s'est fixé le front. »

Fidèle à sa mission, la cavalerie le fixa, en effet, ce front, dans les Flandres en cet automne 1914, non contente d'arrêter tout le flot ennemi, mais parvenant même à le refouler en attaquant avec ses faibles moyens, à pied, souvent le sabre ou la lance à la main.

Le 3^{ème} Chasseurs d'Afrique ne pouvait être oublié dans cette glorieuse phalange. Aussi, le 21 octobre reçoit-il son ordre de départ et le 22 il s'embarquait en chemin de fer à Villers-Daucourt, à partir de 13 h30.

Le 24, débarquement à Cassel et cantonnement à Wemaers-Cappel ; le 26, mis à la disposition du général Grossetti, commandant la 42^{ème} DI qui vient d'arriver pour soutenir, puis relever la cavalerie, le régiment se porte sur Furnes et s'installe en position d'attente à Ramscapelle, avec reconnaissance sur Pervyse.

Le 27, la 42ème DI doit assurer la défense du secteur Nieuport — Dixmude ; le colonel Costet reçoit le commandement d'un des quatre secteurs de ce front (secteur de la mer à Nieuport) et établit son PC à 900 mètres de Nieuport. Le régiment, rassemblé à 1 500 mètres d'Oost-Dunkerque, est affecté à la défense du premier de ces secteurs : Nieuport à Nieuport-Bains. Le lieutenant-colonel Faure en prend le commandement. Le 2ème demi-régiment, sous les ordres du commandant DE GOMBERT, tient les tranchées concurremment avec les 5ème et 7ème territorial, l'autre demi-régiment en réserve.

Et il en sera de même jusqu'au 5 novembre, les demi-régiments se relevant mutuellement chaque jour aux tranchées (l'ÉM du régiment et le demi-régiment de réserve stationnant à Oost-Dunkerque). Ces relèves en rase campagne, sans boyaux d'accès, souvent effectuées en plein jour, sont fort dangereuses. C'est ainsi que le 29, le commandant DE GOMBERT est grièvement blessé. Il mourra d'ailleurs des suites de ses blessures.

Le 30 octobre, le régiment est rattaché au 32 ème CA tout en continuant le même service. Ce jour-là, l'ennemi attaque violemment et parvient à prendre Ramscapelle. Le lieutenant-colonel FAURE, avec le demi-régiment de réserve (2 ème demi-régiment), se porte vers Vulpen, prêt à agir entre ce point et le pont du Pélican, rive sud du canal. Ramscapelle est heureusement repris : mais Oost-Dunkerque, où est resté le train régimentaire, est assez sérieusement bombardé : le brigadier Sconamiglio, le chasseur Nabeth, plusieurs chevaux sont tués, 7 cavaliers sont blessés.

Le 6 novembre, mis à la disposition de la 38^{ème} DI, le régiment se porte sur Oost-Vleteren. Là, il reçoit l'ordre d'aller occuper les tranchées en avant de Roeninghe.

Les escadrons arrivent à 21 heures dans le village de Roeninghe, soumis à un feu violent d'artillerie, et occupent les tranchées à 3 heures. Les chevaux sont cantonnés au Lion-Belge et dans les fermes environnantes.

Le 10 novembre, les escadrons sont relevés des tranchées et le régiment se porte à cheval sur la ferme de Moore, à la disposition du général commandant la 38ème DI, mais l'ennemi ayant franchi l'Yser, les escadrons repartent aux tranchées de Zuydschote et Pypegaele, l'ÉM à l'intersection des routes de Roeninghe et Pypegaele.

Relevé des tranchées le 11 novembre, le régiment constitue un détachement de 150 cavaliers à pied qui se rend à la ferme de Moore, à la disposition du général commandant la 38^{ème} DI. Le reste du régiment rejoint le Lion-Belge.

⁽¹⁾ Le Chemin de la Victoire.



Ce service continue ainsi jusqu'au 22 novembre, le régiment fournissant en permanence 150 cavaliers aux tranchées, relevés chaque jour.

Le 22, le détachement aux tranchées est relevé définitivement et rejoint le régiment qui, placé en réserve du CA, va cantonner à Stavelle.

La bataille des Flandres est terminée. Là aussi le flot de l'invasion est endigué, le front se stabilise. Dès lors, le 3ème Chasseurs d'Afrique, ayant vaillamment rempli sa mission, est remis à la disposition du CAC et embarque le 30 novembre, à partir de 9 heures, à la gare d'Esquelbecq.

Le 1^{er} décembre débarquement à Châlons, cantonnement à Vésigneul et Pogny (1) jusqu'au 18 inclus, où le régiment reçoit l'ordre de rejoindre le CA à Varimont. Arrivé le 20, le régiment met, dès le 22, quatre escadrons à pied à la disposition de la 3ème DIC pour occuper les tranchées du bois d'Hauzy. L'ÉM et les chevaux cantonnent à Gizaucourt, puis Dampierresur-Auve où, le 29 décembre, les escadrons, relevés aux tranchées par le 110ème territorial, rejoignent le régiment.

« La course à la mer avait fait échouer la dernière tentative des Allemands pour tourner la gauche des armées alliées, et la bataille des Flandres, rompu le formidable effort fait par les vaincus de la Marne pour obtenir une immédiate revanche... » « ... Nous avions pu briser l'invasion et, après l'avoir brisée, nous l'avions en quelque sorte figée... »

(1) Où rejoint le capitaine MATIVET, venu du dépôt en remplacement du capitaine LE PETIT, décédé.

OFFICIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR AVEC CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

20 décembre 1914 : COSTET (Clément-Marie-Joseph-Henri) colonel commandant le 3ème Chasseurs d'Afrique. « Colonel commandant le 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique, a commandé son régiment dans les opérations du mois de novembre, où le 3ème Chasseurs d'Afrique a combattu avec courage et entrain dans les tranchées de première ligne. Le mérite en revient à son chef. »

Source: HISTORIQUE DU 3^{ème} RCA PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918

3ème RCh: LA BELGIQUE (20 octobre - 28 novembre 1914)

En exécution d'un ordre du général commandant la IIème armée, le 3ème Chasseurs constitue un escadron à pied, avec ses cavaliers démontés.

Depuis longtemps le secours d'une unité à pied s'était fait sentir. L'emploi de la cavalerie s'était déjà modifié. Au cours des dernières opérations, on n'avait plus revu les actions des premiers jours : des progressions rapides par bonds, des combats à pied vivement menés sur des positions successives ; mais, surtout dans ce terrain difficile du Matz, il avait fallu avancer avec précaution, engager parfois une véritable lutte pour s'ouvrir un passage, s'assurer toujours un repli, boucler et défendre son cantonnement la nuit, et le combat à pied s'était souvent prolongé une partie de la journée.

Aussi, dès le 18 septembre, le colonel MORDACQ avait organisé, sous le commandement du lieutenant HERBULOT, un groupe de voltigeurs, chargé de ces missions diverses et qui avait rendu de précieux services au régiment. Ce groupe servit de noyau au nouvel escadron à pied.

Le 20 octobre, le 3ème Chasseurs est détaché provisoirement du 13ème CA et affecté au 1er corps de cavalerie établi entre l'Yser et la Lys, en réserve de l'armée anglaise. Le régiment rejoint en six étapes le CC, à l'est d'Hazebrouck. Le 26, il est rattaché à la 3ème DC (général DE LASTOURS) et forme, avec les 11ème et 2ème Chasseurs, sa brigade de Chasseurs, commandée par le colonel GOUZIL.

Du 3 au 9 novembre, la 3ème DC participe aux attaques de Messine avec ses éléments à pied. Le commandant DE BALATHIER-LANTAGE, du 3ème Chasseurs, commande les trois escadrons à pied de la 3ème DC, deux sections de mitrailleuses et une batterie d'artillerie, pendant trois jours à Lindenhoek au pied du Kemmel. Le régiment gagne ensuite la région au nord-est de Saint-Omer où le 1er CC est maintenu en réserve d'armée. Le 28 novembre, il cesse de faire partie du 1er CC. Embarqué à Arques, il débarque le 29 à Montdidier et rejoint le 13ème CA. Le 6ème escadron, de son côté, a participé à la bataille des Flandres où il a suivi sa division, la 26ème, mise à la disposition du 9ème CA et engagée du 15 novembre au 1er décembre à l'est d'Ypres.

Un peu de repos est nécessaire : cette période de marches et de contre-marches journalières dans les plaines au nord des monts de Flandres, coupées de cours d'eaux, de fossés et de haies vives, a été très pénible. Les routes pavées sont bordées de fondrières, d'où leur vient leur nom flamand de « Steenstraete » ; les terres grasses se transforment en bourbiers à la moindre averse. Le groupement en corps de cavalerie oblige souvent à bivouaquer et le bivouac épuise rapidement les chevaux, surtout aux approches de l'hiver.

Devant Messine les cavaliers du 3ème Chasseurs ont fait un nouvel apprentissage : celui des tranchées. Les éléments à pied de la cavalerie avaient été appelés à s'engager et à occuper le terrain comme l'infanterie. Un nouvel armement a été distribué : le mousqueton et l'épée-baïonnette qui permet de se battre au corps à corps.

<u>Pertes</u>: 1 tué, 1 blessé. En outre 1 cheval tué, 7 blessés, 3 disparus. <u>Récompenses</u>: 1 Légion d'honneur, 2 médailles militaires.

Source: HISTORIQUE du 3^{ème} RCh PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918

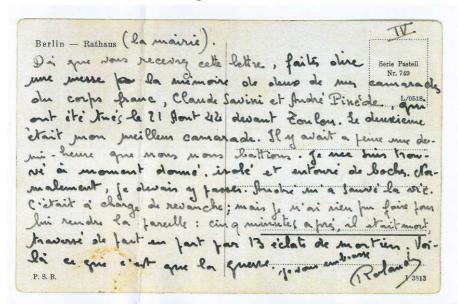
COMMÉMORATION

Dans le cadre des commémorations du 70ème anniversaire du Débarquement de Provence.

Notre Camarade et Ami Roland Bastelica ancien du « Peloton Spécial » ne pouvant se déplacer c'est son épouse qui s'est rendue en Provence. Elle souhaitait aller à La Nartelle mais en raison des perturbations surprises des transports elle n'a pu aller qu'à La Farlède où elle a participé à la messe et a allumé des cierges à la mémoire de ceux des nôtres qui sont tombés là-bas et de ceux qui nous ont quittés depuis. Le 21 août une messe a été célébrée pour deux camarades de son mari tombés près de lui à Toulon le 21 août — Claude Savini et André Pinède — ce dernier lui avait sauvé la vie et depuis, tous les ans, Roland Bastelica faisait dire une messe pour eux à la date anniversaire..

Nous félicitons bien vivement Mme Bastelica pour la démarche qu'elle a faite.

Elle nous a aussi communiqué une belle lettre écrite par son mari à ses parents depuis l'Allemagne et nous a autorisés à la publier dans l'Infocom. Pour cela également merci Madame.





NOUVEL ADHÉRENT



Nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous un membre sympathisant :

Le maréchal des logis Jean-Claude WIBAUT

Il a effectué son service en 1961 – 1962 au CIDB de Trèves en Allemagne. Par choix et son intérêt pour l'arme blindée cavalerie. Il a ensuite fait toute sa carrière dans le privé. Il a œuvré et continue d'œuvrer pour le Souvenir Français.



Appel à cotisation 2015

Le montant annuel pour la cotisation 2015 est :

- 25,00 € pour les Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
- 10,00 € pour les épouses et veuves
- 25,00 € pour les sympathisants

Votre chèque libellé à l'ordre de « Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique » et à adresser à : Annie VILLE : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme - 63100 CLERMONT-Fd

Si vous avez des nouvelles coordonnées (adresse, téléphone et mail), n'oubliez pas de nous les transmettre afin que nous puissions tenir à jour notre fichier adhérents.

Je profite de cet appel à cotisation pour 2015, pour rappeler mon bon souvenir aux trop nombreuses personnes qui ne sont toujours pas à jour de leur cotisation 2014. C'est notre seule et unique ressource.

Notre Amicale a perdu de nombreux camarades, cette année et malheureusement nos effectifs vont petit à petit mais sûrement s'atténuer avec l'érosion du temps. Pensez à notre devise qui nous honore : « *Tant qu'îl en restera un* ».

À la lecture de ce petit message, prenez un moment pour nous faire parvenir cette cotisation. Ne remettez pas au lendemain, cette action, ce geste de sympathie. Aidez notre Amicale à survivre, le plus longtemps, le plus loin possible cette belle aventure de camaraderie.

Évitons de copier-coller les amicales du 9ème RCA et prochainement du 4ème RCA. Avec mes sincères remerciements. Christian



« INFOCOM » News

RECHERCHES EFFECTUÉES



Ayant eu une information comme quoi un ancien du 3^{ème} RCA tombé en 1914 reposerait au cimetière de Riom nous nous sommes adressés à la Mairie de Riom qui nous a fait parvenir la photo de la tombe du brigadier Louis CARLIER mort pour la France le 19/11/1914 des suites de ses blessures à Ost-Dunkerque durant la bataille des Flandres.

Deux autres recherches en cours : une auprès de la mairie de Chamalières et une auprès de celle de Clermont-Ferrand toujours suite à une information comme quoi un Ancien du 3^{ème} RCA reposerait dans chacun des cimetières.

IN MEMORIAM

Notre Camarade et Ami le capitaine Jean-Louis CORDINA nous a quittés le 10 juin dernier. Il était parmi les plus anciens adhérents à notre Amicale (depuis 1984).

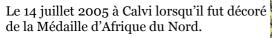


Quelques souvenirs de son parcours militaire :

En 1938 il a été appelé au 3^{ème} Chasseurs d'Afrique. Il fut ensuite envoyé à Saumur comme élève officier, il a participé à la Bataille de la Loire.

Lors du débarquement anglo-américain en Algérie, il a fait la campagne de Tunisie et le 15 août 1944 il a participé au débarquement sur la Plage de la Nartelle.

Sa dernière participation à une rencontre de l'Amicale était en 1994 pour la commémoration de la Libération de Colmar.



Il repose maintenant en Corse au cimetière de Calvi face à la mer.

À son épouse et tous ses proches nous renouvelons nos très sincères condoléances.



RÉFLEXIONS

« Bonjour, après la réception du dossier adressé à tous les membres de notre Amicale, j'ai tenu à vous faire part de quelques réflexions en pièce jointe Avec l'assurance de mes sentiments bien cordiaux et fidèles B. LETRANGE »

Certes, j'ai bien regretté cette annulation pour elle-même et pour celles qu'elle a entraînées à la suite des contacts positifs obtenus par Henri et de premières réservations...et, malgré des problèmes familiaux, je m'étais donné les moyens d'y participer, du moins à l'essentiel.

Oui, je regrette... car s'il faut croire que notre amicale est « la seule à souffrir de l'absence » des anciens d'Algérie... on aurait pu s'y interroger sur ce qu'il aurait fallu faire et qui n'a pas été fait... ou mal fait... et regarder vers l'avenir sans recherche de responsabilité autre que collective.

Oui, je regrette... car j'aurais pu y exprimer ma stupéfaction (au moins !) de ce que lu dans notre dernier bulletin sur « combien des nôtres (qui) périrent dans ces accrochages..victimes des tirs ennemis ou des mines.. » liberté de s'exprimer... certes et de transcrire... mais au diable ce besoin de victimisation qui mine toute une génération et que certaines associations se sont plu à exploiter.

Oui, je regrette... car j'aurais dit – voire redit – combien je préférais des rencontres sur une journée renonçant à des « rassemblements » (pour positifs qu'ils aient été... j'ai participé à deux de ceux-ci) difficiles à construire et coûteux...

Oui, je regrette... car j'aurais tenté, mais c'est bien difficile, d'évoquer la personnalité de ces jeunes qui ont bien servi mais qui, pour beaucoup, sont plus attachés aux hommes qu'aux institutions.. qui sont des victimes irréversibles de cette dernière guerre coloniale (idée bien installée dans l'opinion française)... et qui rejettent avec violence qu'on puisse dire d'eux qu'ils sont des « vainqueurs »....

Oui, je regrette pours ces propos que je n'ai pas tenus « en assemblée » et qui pourraient, écrits, (ce qui reste.,) aujourd-'hui, vous choquer...

Colonel Bernard LÉTRANGE 13 septembre 2014 mail envoyé à quelques personnes

•

CONSTAT PERSONNEL

(ci-dessous ma réponse par mail du 14 septembre aux personnes concernées)

Bernard,

L'année 2014 a été particulièrement difficile.

Idée grandiose un rassemblement à Orange mais malheureusement le calendrier des institutions militaires nous a coupé l'herbe sous les pieds. Ensuite durant 3 mois et plus, j'ai été déstabilisé pour les raisons que tu connais.

Mais il ne faut pas oublier non plus que 2014 est une des années du Centenaire qui va courir jusqu'en 2018 avec en même temps le 70ème anniversaire de la Libération de la France qui court jusqu'à l'an prochain.

Une grande majorité des membres ont d'autres actions sur leurs communes et départements ce qui peut être également une explication d'absence de présents pour le Rassemblement d'Aix en Provence. À cela, il faut rajouter le coût du séjour et du déplacement, tous les membres ne sont pas suffisamment argentés malgré une négociation âpre auprès des différents prestataires pour un nombre de personnes, au minimum une quinzaine. Huit ont répondu présents dont un couple, deux régionaux de l'étape et un AR pour toi. Pour l'hôtel, on était 4, soit 3 chambres au lieu de 10 négociés, avec des prix qui auraient augmentés, l'autocar ne pouvait plus être nécessaire, les tarifs groupes pour les visites tombaient à l'eau également. Monter une opération, c'est une somme de travail en recherche, négociations, de disponibilité pour réagir même si on a l'appui important d'Annie qui donne toute son énergie à notre Amicale. Mon statut national qui est sous ESR me prend un temps très conséquent auquel je rajoute mon activité en libéral.

La génération de la 2ème GM va s'éteindre rapidement et comme tu l'as exprimé la génération Algérie ne souhaite pas rejoindre nos rangs pour des raisons qui leur appartiennent. J'ai également une autre idée de ce refus mais celle-là, je ne peux l'exprimer. Effectivement seul le "3" rencontre cette problématique. Depuis 2013, l'amicale du 9ème RCA est dissoute et il y a deux mois, l'amicale du 4ème RCA a été dissoute. Dans ces deux cas, ils n'ont pas trouvé de président pour prendre la relève. Dans ces deux cas, leurs adhérents se raccrochent à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Par contre, notre amicale est quasiment la seule à avoir des adhérents « membres de famille d'anciens » et surtout la seule a avoir un président non ancien et non combattant, toutes subdivisions d'arme confondues. Le 3^{ème} RCh est auasiment absent avec seulement 4 adhérents.

Concernant les rassemblements, il faut les réduire d'une journée et réduire les coûts. Pour cela, il faut passer par La Grande Garenne (FNAM) à Vierzon, prix fortement attractif ou des établissements de type IGESA. Dans les deux cas, nous quittons définitivement l'axe que le 3ème RCA a parcouru en 44/45. L'Allemagne, l'Autriche et surtout l'Algérie ne peuvent être des destinations de Rassemblement.

Ensuite, nous avons perdu des adhérents de la génération Algérie en 2011 et 2012 suite à une intervention d'un membre, qui de colère à l'encontre de mon père, s'est permis d'écrire à certains. Annie m'a récemment transmis un échange mail qui m'a laissé complètement dubitatif. Un autre adhérent nous a quittés me reprochant de ne pas mettre des articles sur l'Algérie dans l'Infocom, là aussi j'ai été étonné. En effet, si personne ne m'envoie des articles sur leur période, je ne peux les inventer car je ne l'ai jamais vécu.

Hier, on m'a proposé de faire le Rassemblement 2015 à Volvic (IGESA) et aujourd'hui, on me demande Saumur. J'ai déjà des propositions tarifaires pour Volvic et je vais démarcher Saumur. Mais Saumur sera plus cher. L'un et l'autre sont plus ou moins centralisés.

Chers amis, j'ai besoin de vos différents avis car notre avenir s'assombrit. Plus de 20 adhérents ne sont plus à jour de leur cotisation. Cette problématique existe partout, nous ne sommes pas les seuls touchés.

J'avais l'intime conviction que ce centenaire et ce 70ème anniversaire resserreraient les rangs et il semble qu'il n'en soit rien.

Néanmoins, cette amicale va continuer à vivre, tant qu'il en restera un.

Avec toutes mes sincères amitiés.

Christian

À travers ces échanges, je demande aux adhérents d'exposer leurs avis car il ne faut surtout pas se voiler la face sur nos réalités de demain. Je suis certes mais nous sommes tous concernés par ce défi qui se présente et que nous devons surmonter.

Évènement

Les 13 et 14 novembre se dérouleront les commémorations des Flandres 1914. Cet évènement est labélisée « Centenaire ».

Quatre régiments seront représentés ; le 12ème Cuirassiers (Olivet 45), le 1er Chasseurs (Verdun 55), le 4ème Chasseurs (Gap 05) et le 1er Chasseurs d'Afrique, soit au final : 2 chefs de corps et deux chefs de corps représentés, 4 étendards avec gardes ; 110 hommes sous les armes et délégation pour un effectif global de 150 hommes.

J'ai fait une demande officielle au chef de corps du 1^{er} Chasseurs, la sortie exceptionnelle (du SHD) de l'étendard du 3ème Chasseurs, régiment présent comme le 3ème Chasseurs d'Afrique, dans les combats de cavalerie française en Yser 1914.

Concernant notre étendard du $3^{\text{ème}}$ RCA, notre camarade le brigadier-chef Jacques Marie sera notre porte-étendard à cette occasion.

Internet: Quelques conseils

Bien que l'internet soit devenu un outil incontournable nous permettant d'accéder à une complète information sur tout et dans le monde entier, cet outil comporte des risques. Notre camarade Bernard LÉTRANGE en a connu des déboires. En effet, cet été, sa boîte mail a été piraté et de facto, nous sommes nombreux à avoir reçu un mail frauduleux faisant ressortir des difficultés financières étant soi-disant dans un pays étranger, ce qui est impossible étant entendu que je l'avais eu la veille au téléphone.

Nos boîtes mails sont non seulement polluées par des newsletters émis par des sites et sociétés avec lesquels, nous n'avons jamais eu de contact direct ou indirects. Notre vie est constamment polluée par la publicité.



Mais le danger vient des **phishing** ou si vous préférez l'hameçonnage ou filoutage. Mais qu'est-que c'est ? C'est une technique utilisée par des fraudeurs pour obtenir des renseignements personnels dans le but de perpétrer une usurpation d'identité. La technique consiste à faire croire à la victime qu'elle s'adresse à un tiers de confiance - banque, administration, etc. - afin de lui soutirer des renseignements personnels : mot de passe, numéro de carte de crédit, date de naissance, etc. C'est une forme d'attaque informatique reposant sur l'ingénierie sociale. Elle peut se faire par courrier électronique, par des sites web falsifiés ou autres moyens électroniques. Lorsque cette technique utilise les SMS pour obtenir des renseignements personnels, elle s'appelle SMiShing.

Les criminels informatiques utilisent généralement l'hameçonnage pour voler de l'argent. Les cibles les plus courantes sont les services bancaires en ligne, les fournisseurs d'accès Internet et les sites de ventes aux enchères tels qu'eBay et Paypal. Les adeptes de l'hameçonnage envoient habituellement des courriels à un grand nombre de victimes potentielles. Typiquement, les messages ainsi envoyés semblent émaner d'une société digne de confiance et sont formulés de manière à alarmer le destinataire afin qu'il effectue une action en conséquence. Une approche souvent utilisée est d'indiquer à la victime que son compte a été désactivé à cause d'un problème et que la réactivation ne sera possible qu'en cas d'action de sa part. Le message fournit alors un hyperlien qui dirige l'utilisateur vers une page Web qui ressemble à s'y méprendre au vrai site de la société digne de confiance. Arrivé sur cette page falsifiée, l'utilisateur est invité à saisir des informations confidentielles qui sont alors enregistrées par le criminel.

En 2007, ces criminels informatiques ont changé de technique en utilisant un moyen de piratage appelé attaque de l'homme du milieu pour recueillir les informations confidentielles données par l'internaute sur le site visité. Il existe différentes variantes : le *spear phishing*, qui vise une personne précise, par exemple sur des réseaux sociaux et l'*in-session phishing*, qui tente de récupérer la session utilisateur durant la navigation.

Parades

Vérification de l'orthographe du nom de domaine : La vérification de l'adresse web dans la barre d'adresse du navigateur web est la première parade. Ainsi, une attaque simple consiste à utiliser un nom de domaine très proche (par exemple avec une faute grammaticale ou orthographique), comme http://www.societegeneral.fr/ au lieu de http://www.soc

Vérification de l'absence d'arobase dans l'URL: Dans les années 90 et au début des années 2000, une méthode très utilisée était la possibilité de laisser au sein de l'URL le nom d'utilisateur et le mot de passe dans le cadre d'une authentification HTTP. L'URL prend alors la forme http://login:motdepasse@www.domaine.tld. À la même époque, il était fréquent que les URLs comportent une longue chaîne de caractère pour identifier la session de l'utilisateur. Les attaquants concevaient dès lors une URL ressemblant à la seconde, en écrivant le nom de domaine usurpé comme login. Par exemple, pour convaincre l'utilisateur que le site qu'il visite est bien www.societegenerale.fr, et que l'adresse IP du serveur de l'attaquant est 88.132.11.17.

Suite à cette technique d'hameçonnage, les navigateurs avertissent de la manœuvre. Ainsi, dans le cas précédent, le navigateur Firefox proposerait le message suivant : *Vous êtes sur le point de vous connecter au site « 88.132.11.17 » avec le nom d'utilisateur « a », mais ce site web ne nécessite pas d'authentification. Il peut s'agir d'une tentative pour vous induire en erreur. « 88.132.11.17 » est-il bien le site que vous voulez visiter ? Cette technique est donc aujourd'hui minoritaire.*

Vérifier l'absence de caractères Unicode : Une méthode plus élaborée pour masquer le nom de domaine réel consiste à utiliser des caractères bien choisis parmi les dizaines de milliers de caractères du répertoire Unicode. En effet, certains caractères spéciaux ont l'apparence des caractères de l'alphabet latin. Ainsi, l'adresse web http://www.paypal.com/ a la même apparence que http://www.paypal.com/, mais est pourtant bien différente. Une contre-mesure à cette attaque est de ne pas permettre l'affichage des caractères hors du répertoire ASCII, qui ne contient que les lettres de A à Z, les chiffres et de la ponctuation. Cette dernière contre-mesure est cependant difficilement compatible avec l'internationalisation des noms de domaine, qui requiert le jeu de caractères Unicode.

Vérifier les certificats électroniques : Il existe depuis les années 90 une parade technique à l'hameçonnage : le certificat électronique. Toutefois, l'interface utilisateur des navigateurs Web a longtemps rendu les certificats incompréhensibles pour les visiteurs. Cette interface était connue sous les traits d'un petit cadenas. Il était simplement expliqué au grand public que le cadenas signifie que la communication est chiffrée, ce qui est vrai, mais ne protège aucunement contre l'hameçonnage. En 2000, des certificats étendus ont été inventés. Ils permettent d'afficher plus clairement l'identité vérifiée d'un site.

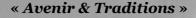
Écrire manuellement les URL : Une personne contactée au sujet d'un compte devant être « vérifié » doit chercher à régler le problème directement avec la société concernée ou se rendre sur le site web en tapant manuellement l'adresse dans son navigateur. Il faut savoir que les sociétés bancaires n'utilisent jamais le courriel pour corriger un problème de sécurité avec leurs clients. En règle générale, il est recommandé de faire suivre le message suspect à la société concernée, ce qui lui permettra de faire une enquête.

Autres parades: Les filtres anti-spam aident aussi à protéger l'utilisateur des criminels informatiques en réduisant le nombre de courriels que les utilisateurs reçoivent et qui peuvent être de l'hameçonnage. Le logiciel client de messagerie Mozilla Thunderbird comporte un filtre bayésien très performant (filtre anti-spam auto-adaptatif). Les fraudes concernant les banques en ligne visent à obtenir l'identifiant et le mot de passe du titulaire d'un compte. Il est alors possible au fraudeur de se connecter sur le site web de la banque et d'effectuer des virements de fonds vers son propre compte. Pour parer à ce type de fraude, la plupart des sites bancaires en ligne n'autorisent plus l'internaute à saisir lui-même le compte destinataire du virement : il faut, en règle générale, téléphoner à un service de la banque qui reste seul habilité à saisir le compte destinataire dans une liste de comptes. La conversation téléphonique est souvent enregistrée et peut alors servir de preuve. D'autres banques utilisent une identification renforcée, qui verrouille l'accès aux virements si l'utilisateur n'indique pas la bonne clé à huit chiffres demandée aléatoirement, parmi les soixante-quatre qu'il possède. Si la clé est la bonne, l'internaute peut effectuer des virements en ligne.

En France, les internautes sont invités à communiquer avec la cellule de veille de la police nationale pour témoigner de leurs propres (mauvaises) expériences ou leur envoyer des liens conduisant à des sites qu'ils jugent contraires aux lois. Ils ont pour cela à leur disposition un site internet dédié. L'association à but non lucratif <u>Phishing Initiative</u> a été créée en 2010 : elle permet à tout internaute de reporter les sites frauduleux francophones pour les faire bloquer.

4

« INFOCOM » News



La revue « *Avenir & Traditions* » est un trimestriel de 40 pages en quadrichromie et éditée par l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars dont le directeur de publication et président est le général de corps d'armée d'Anselme et dont j'en suis le rédacteur en chef depuis fin 2008.

L'année des Dragons

Aujourd'hui, cette revue est devenue la seule et unique publication qui traite de la cavalerie blindée d'hier à aujourd'hui. Vous y trouverez des articles d'histoire mais également et surtout des articles sur nos unités opérationnelles. Ces articles sont signés par des officiers, sous-officiers et cavaliers de nos régiments. Tout savoir sur les Opex, sur les interventions de nos armées sur les opérations « Serval » et « Sangaris » issues par les services des armées et non pas par la multitude de médias qui passent leur temps à broder. Vous trouverez également des articles d'actualités émanant de l'EMAT. Le thème annuel de la revue est une subdivision d'arme, cette année les Dragons sont à l'honneur.

Abonnez-vous et suivez la vie de nos régiments et de leurs activités. L'abonnement est de **20,00 €/an** pour 4 numéros par chèque à l'ordre de l'UNABCC et à envoyer à : UNABCC - BP 80004 - 75325 PARIS Cedex 07

